

DESCRIPTION DE LA CAVITE

(Benoît le Falher et Maurice Rouard)

1. TOPONYMIE :

Un des explorateurs lors d'une sortie de désobstruction, ayant cru voir, selon ses dires, un fantôme, fut pris d'une certaine panique et, dans l'agitation, y perdit ses papiers ... qui furent retrouvés par ses coéquipiers, lui ne voulant pas redescendre ; d'où le nom de l'aven et le nom du réseau dit : "du Fantôme" .

2. SITUATION - ACCES :

Commune : Sault, Vaucluse.

Carte : IGN 1/25000° St. Saturnin d'Apt 3141 Est

Coordonnées : X = 844,25 Y = 195,69 Z = 820 m .

A partir de l'aven de Jean Nouveau, prendre en direction du S. O. et suivre le petit vallon qui descend, sur environ 300 m ; l'aven se trouve au fond même de ce vallon (Parein et Languille, La Haute Provence Souterraine 1981).

3. DESCRIPTION

Dénivelé : -305 m. **Développement topographié :** 1089 m

Orifice : 1 m par 0,4 m

Ancien réseau :

Une suite de petits ressauts étroits (R2, R5, R6) donne au sommet d'un puits plus vaste, de 17 m immédiatement suivi d'un puits de 6 m (- 39 m).

Là, deux possibilités : soit, par un passage bas deux puits de 10 m séparés par une étroiture aboutissent à un fond colmaté par l'argile ; soit, par une escalade (E 5), on accède au sommet d'un puits de 18 m qui se prolonge plus étroit sur quelques mètres.

Un boyau totalement désobstrué mène au dernier puits encombré de blocs, point bas de l'ancien réseau.

NOUVEAU RESEAU :

De -55 m à -150 m :

A la base du puits de 18 m précédemment cité, une importante désobstruction en paroi a permis d'accéder à un puits parallèle très étroit de 14 m (puits du Filigrane).

A sa base une fissure initialement impénétrable a été ouverte sur plusieurs mètres pour déboucher sur un puits de 30 m.

Ce puits n'est pas direct, il peut être décomposé en plusieurs ressauts et va en s'élargissant. On remarque des coulées stalagmitiques sur les parois.

De nouveau un passage surbaissé suivi d'un boyau en chicane (qui nécessita aussi de gros travaux d'élargissement).

Un puits de 18 m lui fait suite qui se poursuit en belle et haute diaclase interrompue par un ressaut de 4 m. Un ultime boyau dégagé arrive en plafond d'un important volume.

On descend un puits de 10 m poursuivi par un puits de 17 m dans une grande salle (Grande Salle des Confettis) au sol chaotique. Cet endroit marque la fin des étroitures (- 150 m).

Un passage voûté à l'extrémité de la salle des Confettis débouche au milieu d'un vaste puits par une vire (puits de la Corbeille) ; 15 m plus bas un colmatage radical, à - 170 m, marque la fin de cette première partie : la suite a été trouvée en hauteur.

De - 150 m à - 210m :

Une escalade de 25 m a été réalisée depuis la salle de - 150 au dessus du passage voûté.

On atteint ainsi un réseau vaste et complexe avec des regards sur le puits de la Corbeille terminal colmaté (descente possible P50 pas direct).

Un de ces réseaux par une succession de petits puits (P 10, R2, R2, P7) permet de dépasser le terminus précédent et d'atteindre un carrefour de conduite forcée sur un niveau à peu près horizontal.

Par la galerie de gauche on peut rejoindre le puits de la Corbeille ce qui permet de court-circuiter le réseau des escalades compliquées par un seul puits remontant de 10 m.

C'est l'équipement désormais classique pour accéder à la suite de la cavité.

La galerie de droite, de belle section, est rapidement colmatée mais un surcreusement heureux autorise un nouveau cran de descente : un puits de 15 m légèrement arrosé et un puits de 5 m.

Derrière un court méandre étroit s'ouvre un beau puits de 23 m plein vide. En bas un nouveau passage particulièrement resserré et humide aboutit à deux branches d'un même réseau vertical, le Réseau du Tiré à Part ; en effet on est en tête de deux puits parallèles : d'un côté un puits de 14 m et de l'autre un puits de 10 m suivi d'un puits de 4 m qui se rejoignent sur un colmatage étroit.

On est à - 210 m, nouveau terminus : là encore il a fallu trouver la suite en hauteur.

De l'Oeil des Boeufs au Tube :

Une lucarne entrevue dans le P 23 (l'Oeil des Boeufs) cachait la suite convoitée.

A 6 m de la tête du puits, une alvéole d'où soufflait un léger courant d'air a été dégagée : une nouvelle conduite forcée fortement inclinée, surcreusée de plusieurs ressauts, constitue un des moments remarquables de cette cavité, c'est la Galerie des Clairs Obscurs.

Le dernier redan de 9 m crève le plafond d'une belle galerie, de dimensions inhabituelles pour le plateau avec 4 m de diamètre.

Cette galerie (El Tubo) constitue un nouveau niveau horizontal ; à chaque extrémité le gouffre plonge plus bas, avec le réseau Nord et le réseau Sud. A ce niveau on est à - 225 m.

Réseau Nord ou Réseau Brouillon :

La galerie longe un puits remontant de belles dimensions dont l'aval faiblement actif devient rapidement impénétrable.

La galerie devenant plus chaotique se termine sur une petite salle encombrée de gros blocs. La suite est au niveau du plancher entre les blocs sous la forme d'un puits de 14 m.

A 4 m du fond, un grand balcon donne accès à une galerie remontante qui se termine sur une grande salle sans continuation évidente. A 2 m du fond, une conduite forcée descendante mène à un petit réseau très étroit parcouru par un petit actif rapidement impénétrable.

A la base du puits de 14 m une étroiture désobstruée suivie d'un petit ressaut donne au sommet d'un puits de 4 m suivi d'un autre de 14 m. A sa base nous sommes au point bas du réseau Nord, la suite étant obstruée par une trémie.

Réseau Sud ou Réseau des Faux :

Le bout de la galerie est colmaté par de l'argile.

Latéralement un puits plus récent a crevé cette galerie ; on y accède par un petit ressaut.

On est à la base d'un puits remontant actif.

Un court méandre étroit en désescalade donne sur un puits de 10 m de belle section immédiatement suivi par un magnifique P25 plein vide, très concrétionné.

Le fond du P25 est constitué d'un amoncellement de blocs calcifiés entre lesquels on se faufile jusqu'au puits suivant de 12 m.

On retombe à nouveau sur une galerie horizontale :

Au Nord, celle ci bute sur un puits remontant qui a été gravi : il est fermé quelques mètres plus haut.

Au Sud, la suite est un boyau désobstrué où il faut ramper sur quelques mètres humides pour arriver sur un puits de 6m et un ressaut de 4 m taillé dans la paroi d'une salle, la salle aux Sapins d'Argile (en fait des faux sapins d'argile car il s'agit de concrétions recouvertes d'argile).

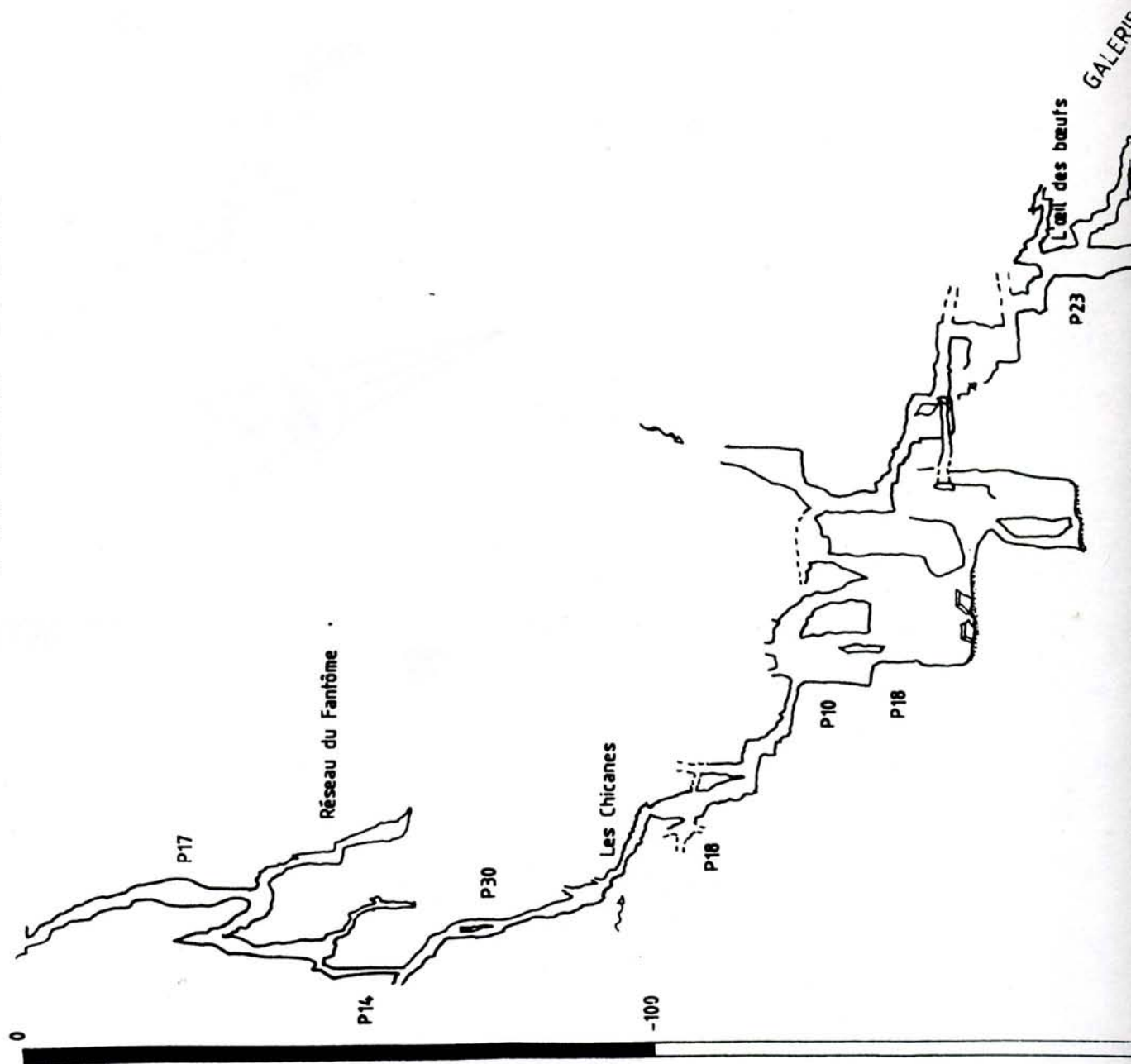
Cette salle (15m par 10m), aux parois tapissées d'argile est très sombre, c'est un ancien lac, il n'en reste que quelques reliquats, insuffisamment alimentés par deux petites arrivées d'eau.

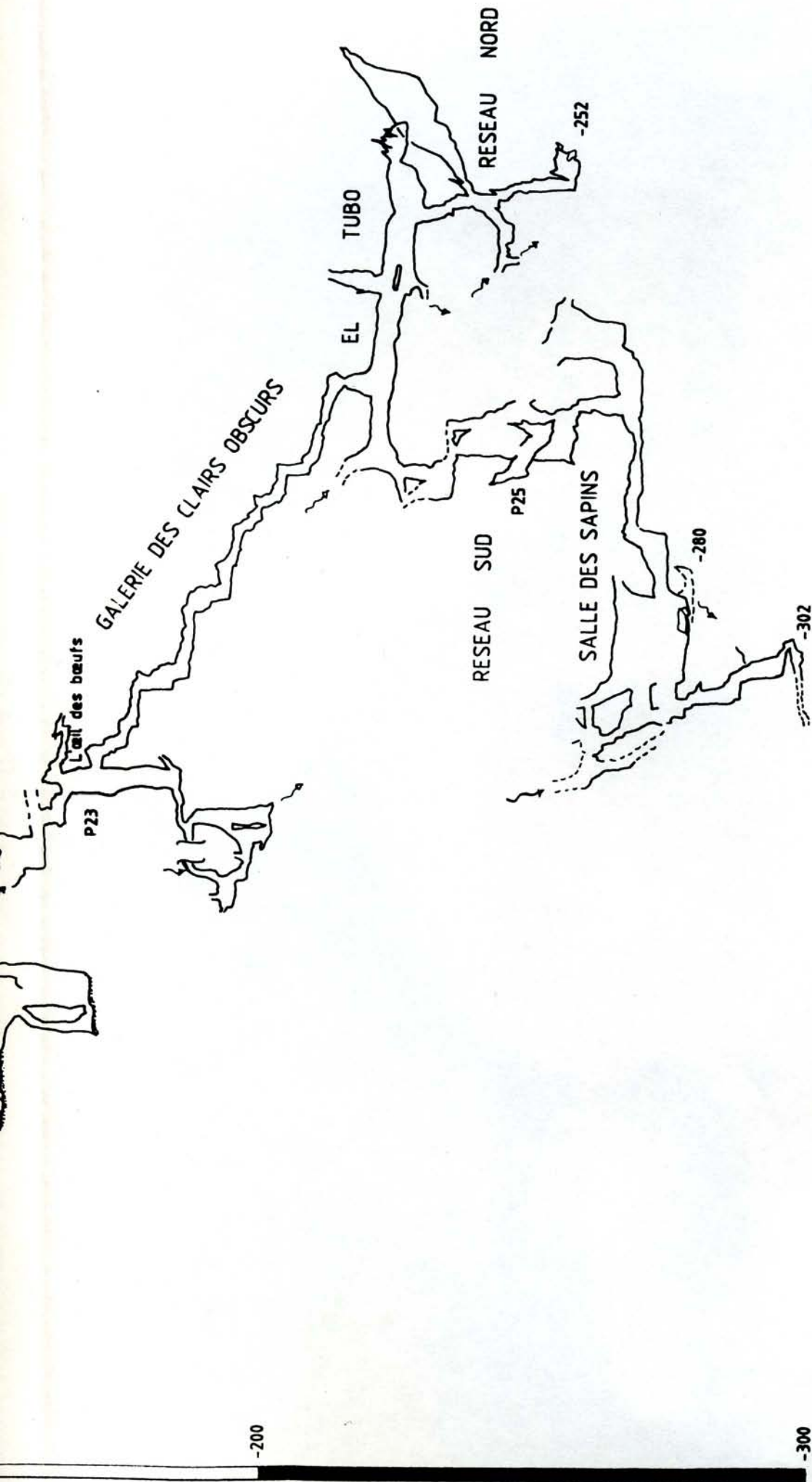
A l'extrémité de la salle un ressaut de 2 m remontant est un ancien trop plein du lac. La suite se présente sous la forme d'un enchaînement de deux puits fossiles (P11 et P8). A la base du dernier puits on retrouve l'eau perdue au niveau de la salle et que l'on peut suivre dans un méandre très étroit (méandre des Anaes) entrecoupé de trois petits ressauts (R2 ; R1,5 ; R1).

Il peut être parcouru sur une vingtaine de mètres jusqu'à un ultime rétrécissement impénétrable.

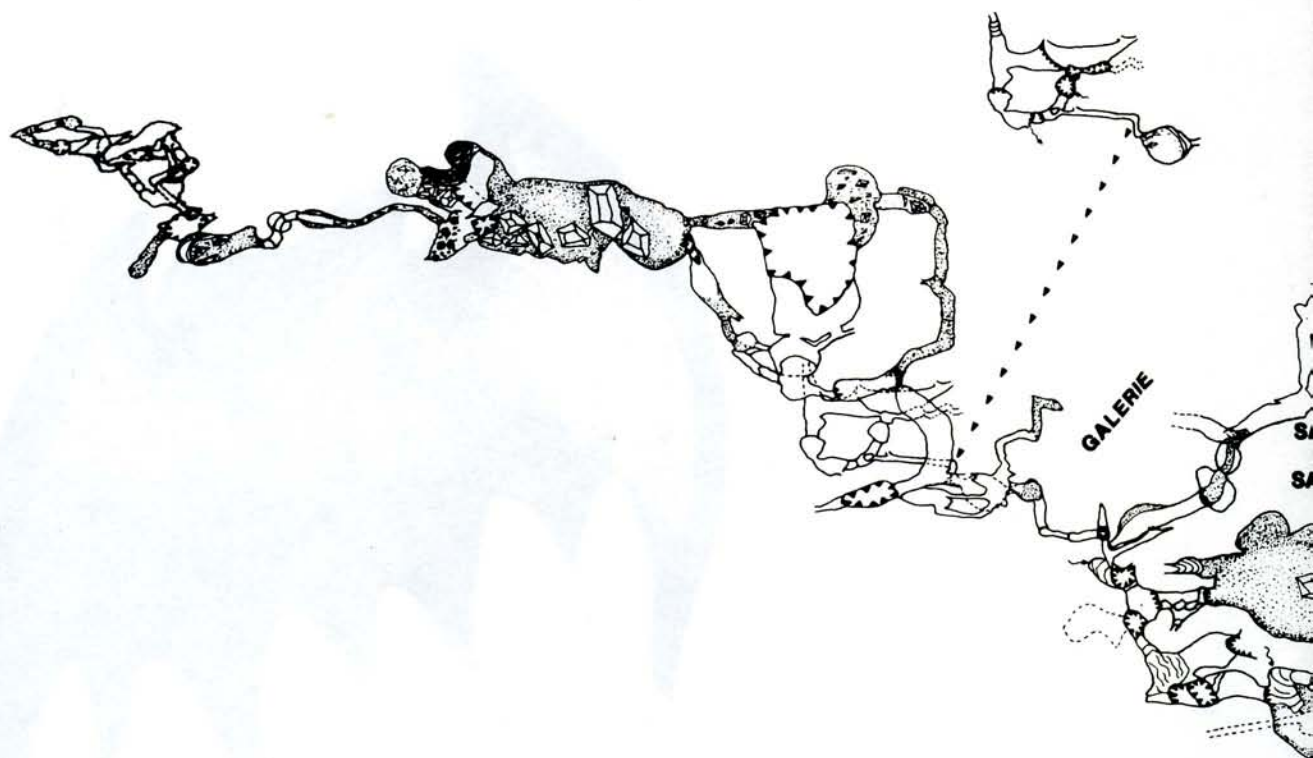
Nous sommes au point bas actuel de la cavité à la cote - 305 m.

AVEN DES PAPIERS





AVEN DES



Synthèse Topographique: Patrick Perez
Aven des Papiers 1992
Degré 4

N DES PAPIERS

